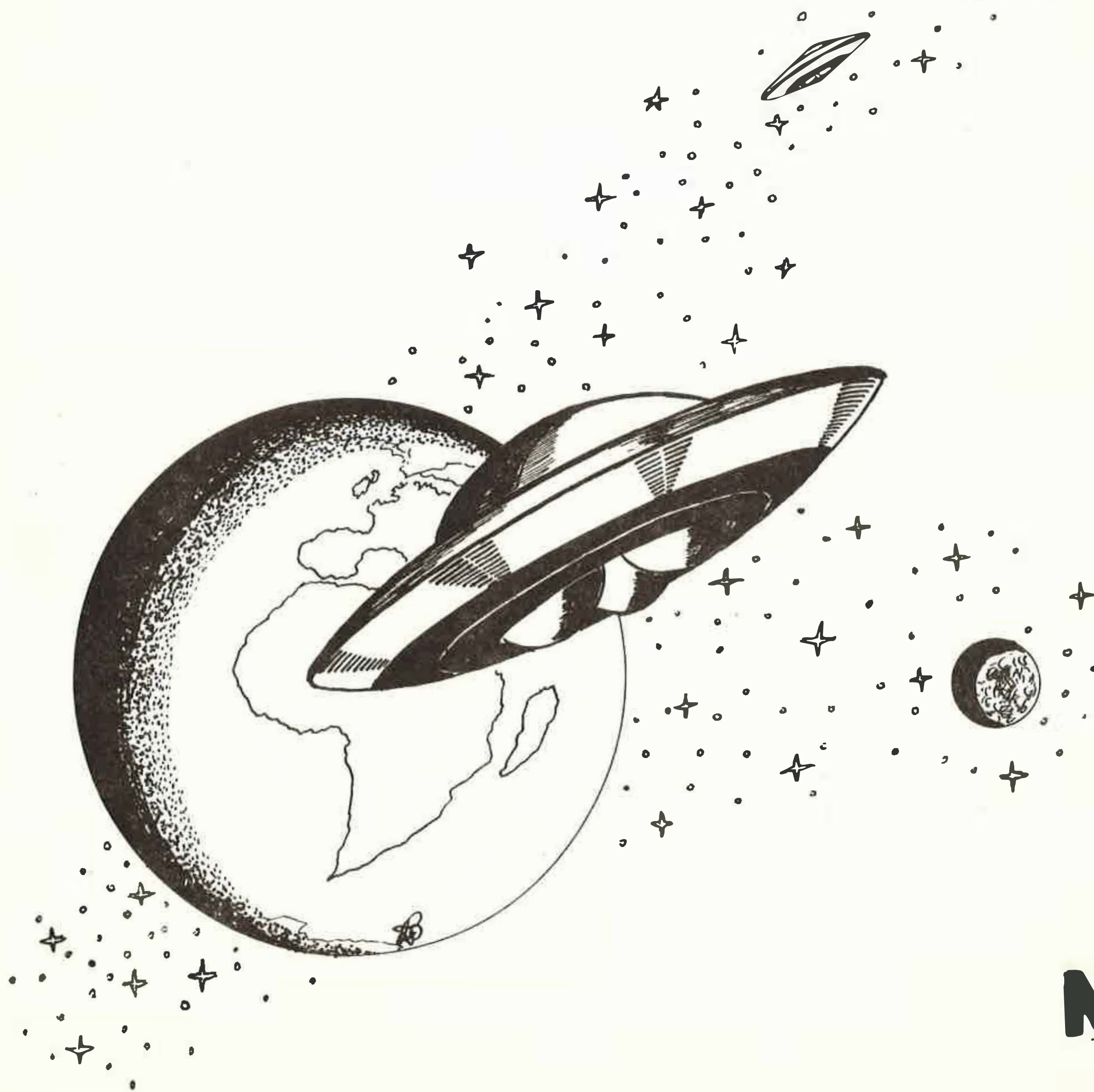
Le numéro: 3 FR

PARAIT TOUS LES DEUX MOIS

G.E.O.S. INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LE GROUPE D'ÉTUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE.



N° 4

Fonds TPC



GEOS INTERNATIONAL

REPRESENTE DANS 15 PAYS



REDACTION ADMINISTRATION PUBLICITE
77 S^T DENIS LES REBAIS

SOMMAIRE

Directeurs de Publication

R.P. PERRINJACQUET
INFORMATIONS MONDIALES

Gérard LEBAT
INFORMATIONS FRANÇAISES

Secretaire Général

Gérard LANTZ

Directeur Artistique

Daniel BOILEAU

Trésorière

Marie Rose LEBAT

TOUTE CORRESPONDANCE EST A ADRESSER A
Gérard LEBAT . G.E.O.S.
77. S^t. DENIS LES REBAIS

A DATER DU 1er JUILLET 69 LES ADHESIONS SONT FIXÉES COMME SUIT :

ASSOCIATION PARUE AU JOURNAL OFFICIEL
LOI DU 1er JUILLET 1901

MEMBRE ORDINAIRE	MOINS DE 20 ANS - ETUDIANT	20 FRANCS
— " — — " —	PLUS DE 20 ANS	30 FRANCS
— " — BIENFAITEUR	....	50 FRANCS

REGLEMENT A VOTRE CONVENANCE C.C.P GEOS FRANCE 30 757 39 - LA SOURCE

ÉDITORIAL

G.E.O.S. International commence cette nouvelle année sous un signe de renouveau. En effet, vous avez la surprise de trouver ce mois-ci, votre revue sous couverture imprimée.

G.E.O.S. International prend une extension rapide , actuellement il est lu par un public très large qui se passionne pour le problème que nous étudions. Cette extension c'est à vous chers lecteurs et lectrices que nous le devons ; c'est vous qui avez mis sous couverture imprimée ce numéro et ce sera grâce à vous, si dans un proche avenir, nous vous présentons luxueusement imprimée votre revue.

Mais pour en arriver à ce stade, il vous faudra lutter. Le N° 2, dans l'article "Comment nous aider" vous a donné des idée afin de faire connaître G.E.O.S. International, et je dois dire que vous étiez peu à ne pas nous avoir présenté un nouvel abonné ou membre. Ces moyens que nous mettons à votre disposition dans le but d'améliorer votre revue, nous vous les rappelons brièvement :

1) nous envoyer des adresses de personnes susceptibles de s'abonner ;
2) en diffusant notre trac publicitaire ;
3) en nous demandant des numéros spécimens pour diffusion ;
4) en trouvant vous-mêmes un nouvel abonné.

Nous sommes également vivement reconnaissants aux personnes qui, régulièrement, nous envoient des coupures de presse ou des informations sur les soucoupes volantes.

Les personnes possédant des détecteurs sont invitées à nous établir un bref rapport chaque fois que celui-ci retentira. Veuillez nous indiquer si quelque chose a été observé. Les rapports de détecteur feront l'objet d'une insertion dans le bulletin.

L'année 1969 s'achève sans qu'une grande vague d'observations n'ait été resentie en France ou dans l'Europe de l'Ouest contrairement aux prévisions de nombreux chercheurs . Janvier, février et mars furent assez agités, l'été fut très calme, puis vinrent les mois d'octobre et novembre au cours desquels de nombreuses observations furent faites.

Nous avons été très touchés de lire dans la revue "Les informations de l'Ingénieur" des extraits de nos interviews. Le sérieux de cette revue à laquelle nous témoignons toute notre gratitude, montre que nos études ne sont pas veines.

Gérard LEBAT

LA PREMIERE APPARITION D'OBJETS INSOLITES NOUS VIENT DU MEXIQUE

Les habitants d'un quartier périphérique de Panama affirment avoir observé une soucoupe volante dans la nuit de mercredi à jeudi. L'objet volant non identifié était grand, de forme ovale et pourvu de nombreux hublots. La soucoupe projetait une lumière verdâtre, aveuglante et c'est à une vitesse vertigineuse qu'elle a disparu vers l'horizon.

Un objet volant non identifié qui se déplaçait d'Est en Ouest a été également observé jeudi par plusieurs personnes au-dessus de l'aéroport de Mexico. Bien que l'alerte ait été aussitôt donnée à la tour de contrôle, cette dernière n'est pas parvenue à en définir la nature.

Cependant, des témoins affirment que l' "OVNI" était de couleur noire et se déplaçait à une allure vertigineuse.

Les autorités de l'aéroport ont précisé que l'objet n'était ni un avion ni un dirigeable.

TOUTE LA REDACTION DE

G. E. O. S. INTERNATIONAL

VOUS SOUHAITE UNE



" L E S A N O M A L I E S " D ' A P O L L O 1 2

par Jacques POTTIER

Brusquement, la transmission radio avec Apollo 12 vient d'être interrompue. Il est 7 H 55, le LEM approchait de la surface lunaire.

La dernière phrase des cosmonautes était encore présente à mon esprit ! mais avais-je bien compris ? "Nous voyons quelque chose".... Je l'avais saisie en anglais, mais peut-être m'étais-je trompé ! Maintenant, j'étais sur que non.

Déjà, le dimanche, CONRAD avait signalé "quelque chose". Il avait tout de suite été expliqué que c'était un étage de la fusée. Ces explications me laissent toujours bien sceptique et sont difficilement admissibles.

D'abord, les cosmonautes sont à même de faire la différence entre l'étage d'une fusée et un objet non identifié. De plus, étant donnée l'accélération produite au moment de la mise à feu de l'étage supérieur, l'étage largué ne peut suivre en aucun cas. D'autre part, tout est si minutieusement calculé que la NASA -et les cosmonautes en premier- le sauraient d'avance.

Est-ce que je prends mes désirs pour des réalités ? à force de croire en "quelque chose", peut-être le fais-je naître ! Mais il m'avait bien semblé, moi aussi, voir "quelque chose", et cette chose était très brillante sur la surface lunaire, elle avait même une forme arrondie .... et puis tout avait cessé. Transmission interrompue.

D'ailleurs, la NASA avait pris ses précautions.Déjà, en juillet 1966, lorsque Young décrivait ce qu'il voyait, le Centre spatial avait arrêté le fonctionnement des haut-parleurs à cause des journalistes présents.

Le 12 octobre suivant, Julien SHEER, administrateur-adjoint aux relations Publiques de la N.A.S.A. avait fait publier par le NEW YORK TIMES que le projet APOLLO prévoyant une caméra à bord, la NASA réservait un droit de contrôle sur la di diffusion aux réseaux de TV,des émissions en provenance d'Apollo.Ce

contrôle s'exercerait sous forme d'un certain retard dans ces transmissions dites "endirect".
contrôle s'exercerait sous forme d'un certain retard dans ces transmissions dites "en direct".

Que la Nasa se réserve ce droit, cela paraît naturel et nous n'avons rien à lui reprocher. Mais que l'on ne nous prennenpas pour des enfants de choeur. Sur la lune, la caméra de T.V. n'a pas fonctionné pour nous. "Panne", nous a-t-on dit. Pourtant, aucun ordre d'essai de réparation n'a été donné de de Houston, si j'ai bien entendu. Au contraire. Mais si elle n'a rien retransmis au réseau mondial, je suis sûr qu'elle fonctionnait pour la Nasa, car lorsque le speaker a dit:"Conrad vient de tomber"... le cosmonaute n'en avait pas parlé.

Par ailleurs, la caméra retransmettant la descente de l'escalier de coupée du LEM fonctionnait, elle, parfaitement. Trop bien même, car à un moment donné, on l'a fait basculer et elle livrait les images à l'envers, beaucoup plus difficiles à déchiffrer. Il était bien facile, si elle avait été bousculée, de la remettre à l'endroit immédiatement.

De toute façon, cette première caméra fonctionnait : on aurait pu s'en servir !!

Que peut-on conclure sans s'aventurer dans la science fiction ?

De ce qui précède, une chose est certaine : il a été vu "quelque chose" que l'on n'a pas "voulu" montrer au public terrien, cette chose était-elle d'origine "extra-terrestre" ou "non-terrienne actuelle" ? Tout porte à le laisser penser.

- = - = - = - = - = - = - = - =

HUMANOIDES

traduction de Jocelyne LE FAUCHEUR.

L'accusation selon laquelle les témoins d'apparitions d'U.F.O. et d'humanoïdes sont avant tout de grands raconteurs de fables en quête de publicité est réfutée par le grand nombre de témoins qui refusent de donner leur nom à la presse et ne racontent leur histoire qu' à des chercheurs sérieux, à la police ou à des agents du gouvernement. Tel fut le cas de Monsieur S. qui raconta sa stupéfiante histoire au Major Donald KEYHOE, chef du N.I.C.A.P., et ensuite à un représentant de l'Aerial Phenomena Research Organization. L'A.P.R.O. fit examiner Monsieur S. par un psychiatre, et le fit intérroger en état d'hypnose et avec un produit détecteur de mensonge : le sedium amytol. Ces tests ne firent que renforcer la conviction que Monsieur S. était de bonne foi. Voici son histoire :

Le 4 septembre 1964, Monsieur S. et deux compagnons pratiquaient leur sport favori, la chasse à l'arc, dans les montagnes californiennes près de Gisco Grove. Au crépuscule Monsieur S. s'aperçut qu'il avait perdu ses deux amis et ne savait pas trop comment regagner le camp. Il fut ragaillardi par la vue d'une lumière apparaissant juste sous l'horizon, et pensa qu'il s'agissait d'une lanterne appartenant à l'un de ses amis. Mais quand la lumière s'élança par-dessus un arbre, se dirigeant vers lui, puis planant en silence, immobile, il comprit que ce n'était ni une lanterne ni un hélicoptère. Il grimpa à un arbre pour mieux l'observer. Elle faisait huit ou dix pouces de diamètre, était blanche et accompagnée de deux ou trois autres objets qui volaient en formation à une distance fixe de la première lumière. Puis celle-ci eut un éclair et un objet sombre tomba sur le sol. Jusqu'à ce moment, l'attention de Monsieur S. avait été retenue par la lumière en l'air, mais alors il regarda en bas et remarqua "une chose en forme de dôme", 400 ou 500 yards plus loin, se trouvant soit sur le sol, soit à quelques pieds au-dessus.

Les humanoïdes apparurent alors -d'abord deux formes d'environ cinq pieds 5 pouces de haut, habillés de combinaisons gris argent et de casques, puis une créature gris-sombre

avec des yeux oranges et brillants et une bouche comme celle d'une poupée de ventriloque, couvrant toute la largeur du visage et s'ouvrant comme une charnière. Dans son récit , Mr S. appela cette troisième créature un "robot", car elle semblait d'une condition inférieure aux autres. Les créatures apparemment, examinaient le sous-bois, jusqu'à ce que l'une d'elles repère Monsieur S. dans son arbre.

Les deux "nains" (Monsieur S. les nomme ainsi pour les distinguer du "robot", mais ils mesuraient plus de cinq pieds) essayèrent de grimper à l'arbre, mais apparemment,ils ne savaient comment s'y prendre. Puis le robot remua, ouvrit sa mâchoire en forme de trappe et émit un souffle de fumée en direction de Monsieur S.

Ayant peur de mourir et convaincu que le "robot" essayait de le gazer, Monsieur S. grimpa aussi haut qu'il put dans l'arbre, et, à califourchon sur une branche, se lia au tronc. Il tenait encore son arc et ses flèches et il tira frénétiquement sur le "robot", mais quand il le touchait,des étincelles se produisaient comme si le corps du robot ou ce qui le recouvrait avait été en métal (cf Gonzales poignardant le nain). Il jeta aussi en bas sa cantine, que les créatures ramassèrent et examinèrent avec intérêt ; à cours de projectiles, Monsieur S. mit le feu à sa casquette et la lança sur les assiégeants. Ils reculèrent, provisoirement déconcertés, mais le robot recommença à souffler de la fumée. Monsieur S. se sentit la tête vide et perdit connaissance. Quand il revint à lui, quelques minutes plus tard il récidivait en enflammant un autre vêtement et en le jetant en bas. Cette manoeuvre -Monsieur S. jetant des objets enflammés, le robot soufflant du gaz, Monsieur S. perdant conscience, mal en point, puis attaquant de nouveau, se prolongea toute la nuit. Au total, il enleva tout son équipement de camouflage, sa veste et sa casquette.

A l'aube, un autre robot apparut et les quatre créatures encerclèrent l'arbre, soudain,leurs poitrines lancèrent

DANS UN SOUCI D'INEGRITE, ET AFIN D'ASSURER AUX TELESPECTATEURS UNE PRESENTATION EXACTE DU PROBLEME DEBATTU, IL AURAIT ETE NECESSAIRE ET JUSTE DE REMPLACER MONSIEUR FOUERE NON PAS PAR MONSIEUR FRANCOIS LE LYONNAIS, MAIS PAR UN AUTRE SPECIALISTE DU PROBLEME O. V. N. I. Aimé MICHEL, par exemple.

En tant que Président d'un groupement d'étude et de recherche sur les mystérieux objets célestes, nous fustigeons l'attitude de ceux qui ont interdi à René FOUERE de paraître devant les caméras du studio 4 , de la rue Cognac Jay, et nous nous demandons si vraiment l'O.R.T.F. est obligée de subir la volonté d'éléments extérieurs ?

Nous voudrions savoir qui sont les personnes qui sont intervenues, pour que le responsable du G.E.P.A. soit évincé du débat.

"Pour nous, poètes" les maximes et citations synthétisent toute la sagesse populaire (dont celle des télespectateurs), à Messieurs MULLER, LECLANT, LE LYONNAIS et HEED nous livrons ces quelques mots de Kant : "La vérité ne triomphe pas toujours, ce sont ses détracteurs qui finissent par mourir". Que chacun d'eux comprenne pourtant que ce n'est pas en répondant à côté d'une question, ou en jouant sur les mots que l'on trompe la masse. Pour avoir voulu tout nier, et ne rien retenir, les savants ont indisposé contre eux la totalité des télespectateurs, et les quelques 150 lettres qui nous sont parvenues après l'émission nous prouvent que le public désire connaître la vérité sur le phénomène O.V.N.I.
Honoré SCLAFER écrivait au siècle dernier : "L'éclat d'une révélation est comme celui d'un grand jour : il a besoin d'une aurore."
En réalisant les Dossiers de l'Ecran du 10 décembre 1969 , Armand JAMMOT et Guy DARBOIS nous ont offert cette aurore , nous sommes persuadés qu'au nom de l'impartialité et de la liberté d'expression, ils nous donneront demain le "grand jour" que nous attendons tous.

S E U L   C O N T R E   T O U S

Par Gérard LEBAT

Oui, ce mercredi 10 décembre 1969, devant les caméras de télévision des dossiers de l'écran au studio 4 , Guy TARADE fut véritablement seul à lutter contre les représentants de la science officielle qui montrèrent le plus grand scepticisme devant le problème des soucoupes volantes.

Guy TARADE trouva l'aide de Monsieur Edmond CAMPAGNAC qui décrivit une observation dont il fut témoin en compagnie de plus de 20 000 personnes à Madagascar. Observation qui d'ailleurs resta non identifié devant ce comité scientifique.

Nous sommes scandalisés de la façon donc cette émission fut présentée et il est inadmissible de composer une équipe afin de débattre un problème devant plus d'un million de téléspectateurs, en l'occurence le problème des soucoupes volantes en ne présentant que deux spécialistes de la question, opposés à quatre scientifiques.

Nous avons été surpris des explications et des affirmations qud nous présenta Monsieur LE LYONNAIS, journaliste scientifique à propos des observations. En effet, il affirma au cours de l'émission que tous les cas avaient été identifiés, peut-être n'a-t-il pas lu le rapport CONDON dont nous contestons la façon par laquelle les analyses ont été faites, mais qui toutefois demeure l'étude scientifique la plus sérieuse au monde. Même ce rapport laisse inexpliqué près de 5 % des observations. Nous ne conseillons pas à Monsieur LE LYONNAIS, si celui-ci désire continuer à présenter ces affirmations, de prendre connaissance des rapports du Projet BLUE BOOK qui renferme plus de 10 000 dossiers dont plus de 700 restent classés non identifiés.

Mais je n'anticiperai pas et me contenterai de protester sur la conduite de cette émission. et terminerai sur ces paroles d'EZECHIEL :

> "Fils d'homme, tu habites un milieu d'une engence de récalcitrants, gens qui ont des yeux pour voir, mais ne voient rien, des oreilles pour entendre, mais n'entendent rien ...."

LES U. S. A. FERMENT "BLUE BOOK".

Par Thierry BEAUFORT

Le vendredi 18 décembre 1969 tombe sur les téléspectateurs une dépêche en provenance des U.S.A. et émanant de l'agence France-Presse (A.F.P.), son contenu : LES AMERICAINS.

ONT OFFICIELLEMENT ENTERRE LE PROBLEME DES SOUCOUPES VOLANTES.

Cette phrase fut composée à la suite de la déclaration de Robert SEAMAN, Ministre, qui a expliqué que tous les crédits destinés à cette étude étaient, désormais, supprimés car depuis plus de 22 ans que les services de l'armée de l'air et les diverses commissions étudiaient ce problème, aucun résultat n'a été enregistré. Et puis, c'est plus de 3 millions de francs que coûta aux contribuables américains le project Blue Book.

QUE PENSER D'UNE TELLE DECISION :

Le 30 décembre 1947, le secrétaire d'Etat à la défense, William FORRESTAL, signe un ordre constituant la première commission d'étude américaine sur les apparitions d'objets volants non identifiés. L'année suivante était crée le projet TWINKLE. Le 27 décembre 1949 était dissout, officiellement, cette commission d'enquêtes : on a conclu que les apparitions d'objets volants non identifiés n'étaient autre que des hallucinations. Puis, l'armée américaine feint de ne plus s'occuper de ce problème.

Malheureusement, les apparitions de ces objets augmentent considérablement. Une commission est discrètement recréée sous l'appellationde projet GRUDGES, puis de projet SIGN, et enfin de projet BLUE BOOK, qui prend fin, aujourd'hui, sous la présidence de NIXON.

Mais ce dossier est-il vraiement et définitivement clos ? Le problème soucoupes volantes existe toujours, et rappellez-vous en 1952 un porte-parole de l'U.S. AIR FORCE déclara : "plus de cachotterie, on vous dira tout au sujet des U.F.O. ; dans le comportement des commissions, plus de dissolution, et on concluera publiquement l'enquête".

Voilà de belles déclarations, doit-on encore les appliquer aujourd'hui ? et de ce fait, considérer que le rapport CONDON clôt cette enquête ?
Alors pourquoi ne pas l'avoir fait en janvier 1968 ?

La conclusion du rapport CONDON fait ressortir , notamment :

- Il n'y a aucune preuve scientifique prouvant que les soucoupes volantes existent ; mais il n'y en a aucune, prouvant qu'elles n'existent pas ;

- 90 % des observations ont pu être expliqués ; et les 10 % qui restent et sur lesquels se sont penchés les plus grands spécialistes du projet Colorado, qu'en fait-on ?

- Rien n'indique que les U.F.O. constituent une menace pour la sécurité de notre pays.

Carl SAGAN déclare : "Si nous sommes visités par des voyageurs extra-terrestres, ce serait une folie de nous en désintéresser".

Maintenant, nous attendons la création d'une prochaine commission !

----------000----------

COMMUNIQUE :

La coopération avec de nombreux groupements du monde entier nous oblige à avoir une correspondance en langues étrangères très abondante.

Afin de soulager nos traducteurs qui sont actuellement débordés, nous lançons un appel sollicitant les personnes connaissant les langues anglaise, espagnole et italienne à nous contacter à ce sujet afin de nous traduire des textes et du courrier.

Tous les documents insérés dans ce présent numéro sont sous la responsabilité de leur auteur. Tel où tel article ne saurait exprimer l'opinion de notre revue. Nous les insérons, car nous pensons qu'ils sont utiles aux recherches que nous menons.

NOS INFORMATIONS

UNE FERME ENVAHIE PAR DES SOUCOUPES VOLANTES

(Le Journal de Québec du 24 mai 1969)

LA FERME DE LEO-PAUL CHAPUT EST ENVAHIE PAR DES SOUCOUPES VOLANTES !

Ce pauvre fermier de Chapeau, sur l'Ile-aux-Alumettes, a déclaré hier au journal de Québec, que depuis quelque temps, d'étranges machines volantes utilisent un de ses champs comme piste d'atterrissage. L'incident le plus frappant d'après lui s'est passé il y a trois semaines. Dimanche, à 2 heures du matin, il était assis dans sa cuisine avec sa femme et deux de ses dix enfants quand une lumière intense attira leur attention vers un champ situé à 400 pieds de la maison.

Sortant pour voir ce qui pourrait produire cette lumière, ils se sont trouvés face à face avec quatre objets d'une trentaine de pieds de diamètre et environ 16 pieds de haut. Les objets projetaient une lumière si intense qu'ils ont dû fermer les yeux, et les protéger avec leurs mains. L'apparition dura cinq ou six minutes et la famille Chaput affirme qu'ils ont eu très peur.

Au départ de ces objets étranges, les lumières se sont éteintes et Monsieur CHAPUT entendait un bruit de moteur qui lui faisait penser à un moteur de bateau. Les chaput ont attendu la lumière du jour pour approcher l'endroit de l'apparition et ont été bouleversés par l'état de leur champ........

A l'endroit où ils avaient vu les objets, la terre était brûlée en quatre cercles de 27 pieds de diamètre, jusqu'à une profondeur de deux pieds. Les arbres étaient tous brûlés.

L'herbe était même encore en flamme à certains endroits.

Ceci n'est pas tout. Depuis cette visite extraordinaire la famille CHAPUT a eu l'occasion de revoir leurs visiteurs à plusieurs reprises, voler au-dessus de leur champs à une altitude d'environ cinq cents pieds, émettant une lueur orange.

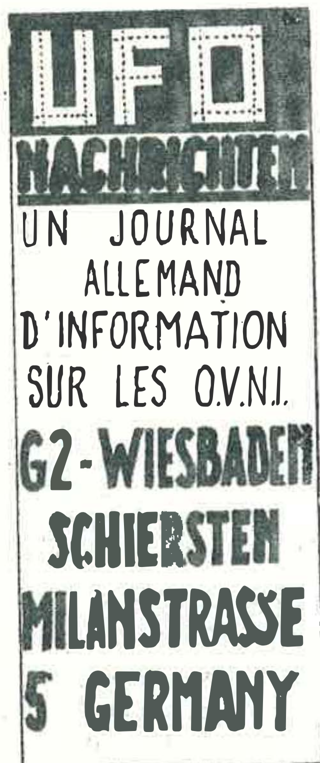
Une enquête fédérale devait débuter d'un jour à l'autre, pour trouver une solution à cet étrange phénomène qui bouleverse le petit village Québécois de Chapeau, sur la frontière du Québec et de l'Ontario.

------------000------------

PHENOMENE MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE NEUFMAISONS (54)

(Le Républicain Lorrain, Editions Meuse, du 17 novembre 1969).

LUNEVILLE. - Vendredi soir, sur le coup de 20 H, Monsieur Rodolphe MULLER se trouvait sur le seuil de sa porte ruedde Québec à Neufmaisons.



Subitement son attention fut attirée vers le Sud-Ouest, dans la direction de Bertrichamps, par une manifestation lumineuse céleste à 45° environ au-dessus de l'horizon, qui le sidéra.

Un disque d'un rouge intense se présenta à ses yeux éblouis pour s'allonger bien vite jusqu'à atteindre la dimension de 1,70 mètre en irradiant tout autour de fins jets de lumière blanche. La manifestation lumineuse semblait ondoyer, se tortiller comme une chenille. M. MULLER héla sa femme, qui put également constater le phénomène alors qu'il se réduisait à l'état d'une boule de feu finissant par s'évanouir au bout d'une dizaine de secondes. C'est alors

que survint Monsieur IDOUX, maire de Neufmaisons. Les époux Muller lui contèrent leur vison du phénomène.

Une heure plus tard, leur fils CLAUDE revenant de son travail de Pexonne, fut le témoin des mêmes manifestations à trois reprises, mais vers l'Est.

Le ciel intriguait également M. S. Pocacharet, vers 22 heures. Les avis diffèrent sur l'origine de mces manifes - tations célestes et chacun parlait à voix basse de "soucoupes volantes".

ooooooo000ooooooo

Le département de l'U.S. AIR FORCE (Armée de l'Air américaine), nous fait parvenir,en dernière minute, les toutes récentes informations concernant le total des observations analysées depuis 1947 par la Commission du Projet BLUE BOOK.

ANNEE	TOTAL D'OBSERVATIONS	NON IDENTIFIEES
1947	122	12
1948	156	7
1949	186	22
1950	210	27
1951	169	22
1952	1,501	303
1953	509	42
1954	487	46
1955	545	24
1956	670	14
1957	1,006	14
1958	627	10
1959	390	12
1960	557	14
1961	591	13
1962	474	15
1963	399	14
1964	562	19
1965	887	16
1966	1,112	32
1967	937	19
1968	375	3
1969	146	1
TOTAL	12,618	701

DES POLITICIENS NIENT L'EXISTENCE DES O.V.N.I.

Traduction de Jacques POTTIER

(Extrait de U.F.O. Nachrichten).

Le Dr BUHLER a expliqué que les chercheurs scientifiques savent et cela depuis plusieurs années qu'il existe des O.V.N.I. Bien qu'ils en apparaissent tous les jours leur existence est niée pour des raisons politiques. Le Président de la société d'étude brésilienne d'O.V.N.I. souligna qu'au Brésil avaient lieu un grand nombre d'apparitions et d'atterrissage. Il existerait d'importants éléments venant de la région de Rio de Janeiro et de Sao Paulo.

Ensuite le Dr Bühler affirma que des O.V.N.I. vinrent en grandes vagues en 1954, à la fin de 57 et pendant toute l'année 58. Jusqu'à aujourd'hui la chaîne ne s'est pas interrompue. Bien que ces apparitions se répartissent sur toute la terre la plupart des atterrissages a lieu en Amérique du sud et particulièrement au Brésil qui a actuellement un grand nombre de chercheurs importants à l'étude de ce sujet.

D'où viennent ces O.V.N.I. ?

A cette question le Dr Bühler répondit en expliquant que le médecin Olavo Fontes, mort récemment avait examiné quelques restes de métal d'un O.V.N.I. accidenté et avait identifié des métaux qui n'existent pas à la surface de la terre et parmi eux un Isotope du magnesium dont la densité était beaucoup plus grande que celle connue sur la terre. Ce morceau avait un degré de pureté jusqu'ici inconnu sur terre et même si nous pouvions fabriquer du magnésium d'une telle pureté, la fabrication d'un magnesium d'une telle densité nous serait impossible.

Des forces magnétiques.

De plus la photo d'un disque prise au-dessus de l'île de Trinidad prouverait qu"il s'agirait d'un appareil aérien d'origine extra-terrestre. Ce disque n'a pas été capté par le radar du bateau bien qu'il n'ait été qu'à une distance de 14 Km De plus tous les agregats du bateau tombèrent en même temps. Ceci laisserait supposer que des forces magnétiques de plusieurs millions de gauss agissent. Le médecin expliqua que l'objet avait une vitesse de 70 000 Km/heure. C'est la seule façon d'expliquer qu'il ait parcouru la distance observée en une seconde.

Pour ce qui est de son arrêt sur le flanc d'une montagne il n'y a qu'une seule explication : une technique extraterrestre que l'on n'a pas chez nous.

Conclusions.

Question : si il y a tant de preuves de l'existence de soucoupes volantes, pourquoi sont-elle niées ?

A ceci répondit le Dr Bühler entre autre : Le professeur Hulvio Brant Aleixio écrivit dans son bulletin sur les O.V.N.I. en 1968 que malgré la présence de milliers d'O.V.N.I. dans le ciel ce nombre est toujours diminué ou tu, car on ne peut pas les comprendre. Cette politique de l'autruche est causée principalement par le manque d'assurance des centres officiels. Le Dr Bühler continua en disant que des faits comme l' O.V.N.I. au-dessus de Trinidad plaçait les savants devant un sérieux problème, qu'il était plus facile d'ignorer ces choses que d'admettre que l'on ne sait pas de quoi il s'agit. La plupart des savants craignent aussi pour leur réputation et préfèrent ne pas donner leur opinion.

Nous sollicitons vivement la collaboration de nos membres pour la rédaction du bulletin, soit par du travail de traduction de langues étrangères, soit par l'envoi d'articles, résultats de vos études...

Nous sommes toujours reconnaissants aux lecteurs ou membres qui nous envoient des coupures de presse ou communiqués de radio en rapport avec les soucoupes volantes, ceux-ci nous sont d'une très grande utilité.

UN GRAND MERCI :

Voici les noms de nos lecteurs qui nous ont fidèlement remis des coupures de presse concernant les O.V.N.I. , ou qui ont collaboré à notre étude, en nous traduisant des textes de de langues étrangères.

- Mr Jules BENE - Mr Christian CAYSSIOLS - Melle P. BRILLANT - Mr Henri COURTADE, Mr Gène DUPLANTIER - Mr Jacques POTTIER - Mr Robert FUTAULLY - Mr J.Michel FERRARI - Mr Jacky KRIMM - Melle Jocelyne LE FAUCHEUR - Mr Jacques MALAREWICZ - Mr Max ROUBERTOU - Mr Bernard SIXDENIER - Mr Jean-Louis BECQUEREAU

V I S I B I L I T E   D U   S A T E L L I T E   P A G E O S   1

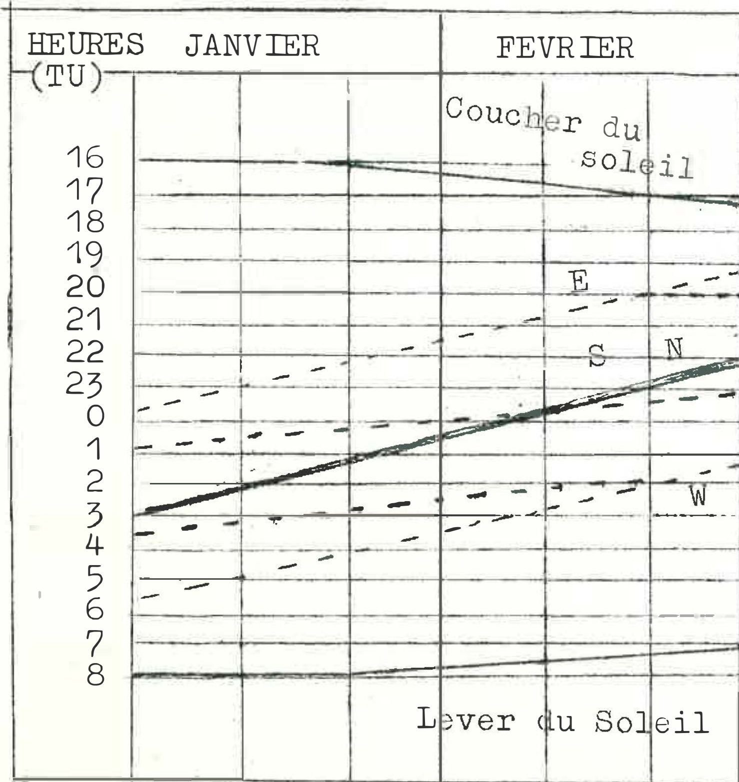
par Robert FUTAULLY

Les passages de sens sud-nord, à 3 200 kilomètres d'altitude, ne seront que partiellement éclairés en janvier et février 1970.

On pourra observer la sortie du satellite de l'ombre de la Terre au nord du parallèle de 65° N, le 15 janvier vers 0 H 50 TU (1), le 1er février vers 0 H 25 et le 15 février vers 0 H 05. Dans tous les cas un second passage (3 heures plus tard) sera observable, au nord-ouest, le premier passage ayant lieu au nord-est.

Le diagramme ci-après indique les tranches horaires au cours desquelles l'observation du satellite PAGEOS 1 sera possible depuis la France. Chaque phase de visibilité (2) est contenue dans une zone limitée par les culminations (traits pointillés) à 35° au-dessus des horizons E et W. Le trait plein représente les passages zénithaux. Les tirets permettent de déterminer l'heure de passage théorique sur le parallèle de 49° nord, le type de culmination (E ou W), ainsi que la hauteur angulaire au-dessus de l'horizon par interpolation entre la ligne pointillée (H = 35°) et le trait plein (H = 90°).

Précisons que d'un jour à l'autre les passages se produiront avec une avance de 1,5 minute environ.



1) - ajouter 1 heure pour obtenir l'heure légale.

2) - afin de ne pas surcharger le diagramme, la visibilité a été limitée à 35°, mais le satellite est encore visible à l'oeil nu lorsqu'il culmine à 15° ou 20° de hauteur.

---000---

SERVICE DOCUMENTATION

A la demande de nombreux lecteurs qui avaient certaines difficultés à se procurer certains ouvrages, nous avons mis au point un service qui peut dès aujourd'hui vous procurer les ouvrages ci-dessous. Ceux-ci sont envoyés franco, frais inclus.

Nous insistons sur le fait que ce service n'a aucun caractère commercial et n'a que pour but de mettre à la disposition de nos membres des ouvrages français et étrangers, traitant du problème que nous étudions.

OUVRAGES EN FRANCAIS :

Les Phénomènes insolites de l'espace (J. et J. VALLEE) .... 21 F 00
A Propos des soucoupes volantes (par Aimé MICHEL)... 20 F 00
Pour ou Contre les Soucoupes Volantes (Aimé MICHEL et Georges LEHR).. 7 F 50
Les Soucoupes volantes affaire serieuse (Franck EDWARDS).. 20 F 00
Du nouveau sur les Soucoupes Volantes (Franck EDWARDS).. 17 F 00
L'Invisible nous fait signe (G. BOURQUIN)............ 25 F 00
J'ai vu des soucoupes volantes (Henri BORDELEAU du Canada).. 13 F 00
Nous ne sommes pas seuls dans l'univers (Walter SULLIVAN).. 22 F 00
Le livre des damnés (Charles FORT).................. 26 F 00
Les extraterrestres (par Paul MISRAKI)............... 20 F 00
Les soucoupes volantes (Guy TARADE)................. 5 F 90
Les cahiers de cours de Moïse (Jean SENDY)........... 13 F 00
Les Dieux nous sont nés (Jean SENDY)................ 21 F 00
La Lune, clé de la Bible (Jean SENDY)................ 18 F 00
Nous autres, gens du Moyen-Age (Jean SENDY).......... 18 F 00
Ces dieux qui firent le ciel et la terre (Le Roman de la Bible (Jean SENDY)............................ 18 F 00

OUVRAGES EN ANGLAIS :

Scientific study of UFO (Condon report), ... 22 F 00
flying saucer reader (Jay DAVID).................... 10 F 00
Flying saucer (Coral LORENZEN)...................... 10 F 00
UFO over the américa (Coral LORENZEN)................ 10 F 00
Flying saucer occupants (Coral LORENZEN)............. 10 F 00

Anciens numéros de G.EO.S. International contre 3 F 00 (le N° 1 est épuisé).